



ÉDITION DU 2 AVRIL 2019

ÉCHOS DE SCÈNE

EN VEDETTE

PAROLE DE RÉSISTANCE

Pour qu'il y ait un début à votre langue

À la salle Fred-Barry du Théâtre Denise-Pelletier, du 3 au 20 avril

L'auteur et comédien **Steve Gagnon**, qui a notamment créé les pièces OS – *La montagne blanche* et *Fendre les lacs*, s'apprête à présenter une nouvelle pièce librement inspirée de l'univers littéraire de Sylvain Trudel (*Le souffle de l'harmattan*, *Du mercure sous la langue*). « J'ai découvert son univers très tôt dans mon adolescence, nous raconte-t-il. Il y a chez lui une poésie accessible, qui est ancrée dans le quotidien, mais qui parle aussi de quêtes existentielles profondes. » Pour qu'il y ait un début à votre langue raconte l'histoire de Frédéric qui, à 28 ans, vit ses derniers jours. Ses parents iront à son chevet, mais il refusera de leur parler, dans un ultime geste de résistance. « Dans la fièvre qui le conduit lentement vers sa mort, il verra des personnages marquants de son passé, dont son ami Wilson et son ex-copine Odile, détaille Steve Gagnon, qui dirige huit comédiens. Ce sont deux personnes avec qui il dénonçait, 10 ans plus tôt, la médiocrité de son quotidien et avec qui il planifiait un exil, qui n'a jamais eu lieu. Le personnage de Frédéric, qui est issu d'un milieu très formaté, très conventionnel, refuse de mourir dans la langue de ses parents, illustre-t-il. Une langue banale et insignifiante, qui ne revendique rien. »

- Jean Siag, *La Presse*

Ce texte provenant de La Presse+

section ARTS ET ÊTRE